

Des visites musicales pour accompagner la vie du service

En musique et en chansons. Depuis le printemps, Yannick Hervé va à la rencontre des résidents et des équipes de l'EHPAD, au Coisel et aux Pommiers. Fort de ses nombreuses années d'expérience d'intervenant musical en milieu hospitalier, il a acquis la conviction que la présence de la musique dans un service de soins peut aller bien au-delà d'une simple animation. A condition de le faire en conscience. Explications par l'homme-orchestre des visites musicales lui-même.



Yannick Hervé lors d'une visite musicale du jeudi au Coisel : "Créer des liens sonores entre les patients, les familles des patients, les soignants et le musicien."

Je pratique depuis quelques années des visites musicales. Ce sont des moments de musique avec et pour les patients dans les structures de santé et au chevet. La musique au chevet est très différente d'un spectacle. Même si celui-ci est donné dans le service, le spectacle implique au minimum un espace scénique et un public. Hors, le processus mis en place par les visites musicales n'est pas du tout dans cette relation scène-public. Il s'agit de créer des liens sonores entre les patients, les familles des patients, les soignants et le musicien.

La visite se passe toujours dans le service, en déambulation et au chevet, ce qui permet d'être à la fois au contact de tous les patients mais aussi de proposer des moments individualisés pour des patients alités, esseulés. Cette façon de faire de la musique, au-delà de l'objectif évident de la «musique-plaisir», est un moyen très puissant de rentrer en contact et de dialoguer avec des patients qui vivent un isolement lié à la maladie, au handicap ou à la vieillesse.

Introduire de la musique dans un service peut apporter le pire et le meilleur. Pour ne garder que le meilleur, il faut donner du sens à la matière sonore et respecter des règles évidentes de bienveillance, d'éthique et de déontologie. Il faut également prendre en compte tous les paramètres d'espaces, de pathologies, de durées de séjour... **Tout cela ne peut se faire qu'autour d'une préparation avec toute l'équipe soignante.**

Une fois toutes les conditions rassemblées, la musique devient un allié puissant des services. Il m'est très souvent arrivé d'accompagner un soin douloureux, d'aller jusqu'au bloc opératoire avec un patient, de désamorcer une situation de crise dans un service d'urgences, de rendre un peu de lien à des parents désarmés face à la maladie de l'enfant, d'aider une jeune maman à retrouver le lien avec son bébé qui a passé plusieurs semaines en incubateur, de chanter avec un patient atteint de la maladie d'Alzheimer ou de démence, d'accompagner une toilette difficile...

C'est grâce à la collaboration entre le

Théâtre municipal, l'Hôpital de Coutances et l'association La Ruche que je pratique ces visites musicales auprès des patients depuis le mois d'avril. D'abord au rythme d'une séance par semaine (fréquence de prise de contact avec le service, les résidents, les soignants), puis d'une séance par mois. **A chacune de mes visites, nous avons choisi avec l'équipe de varier les horaires, ce qui nous permet de modifier l'approche d'un repas, d'un coucher, d'une toilette.**

De mon point de vue, ces visites sont une vraie réussite. Le dialogue que les résidents nous offrent à chaque fois est exceptionnel. Le maître mot est l'émotion, c'est-à-dire quelque chose qui remue parce que cela entre en résonance avec le registre le plus profond des souvenirs sensoriels. La musique réveille des trésors endormis. Et nous avons pu constater, au travers des séances, puis des bilans, l'effet sur les comportements des résidents pendant et après les visites musicales et, par extension, l'impact sur les soignants. Tout ne se vit pas dans la joie. Il y a aussi la nostalgie, la mélancolie triste, les

La recette du chef proposée par Laurent Harel, cuisinier

Feuilleté au jambon et fromage



Ingrédients

Pâte feuilletée : 900 gr
Jambon blanc : 160 gr
Lait : 20 cl
Farine : 60 gr
Beurre : 50 gr
Gruyère râpé : 30 gr
Crème fraîche : 10 cl
Œuf : 1 jaune
Sel, poivre, muscade

Préparation

Recette pour 6 personnes

Réaliser une sauce béchamel. Faire bouillir le lait. Cuire un roux blanc avec le beurre et la farine, verser le lait bouillant sur le roux et le faire épaissir sur le coin du feu. Incorporer la crème et le gruyère râpé. Assaisonner. Hacher le jambon et le mélanger avec la béchamel. Faire refroidir (plus facile pour mettre dans le feuilletage). Etaler la pâte feuilletée à l'aide d'un rouleau d'une épaisseur de 0,3 cm. Détailler la pâte en rectangles de 13 cm de large et 20 cm de long. Avec une poche, disposer la béchamel au milieu du rectangle de pâte feuilletée. Faire de la dorure avec le jaune d'œuf et un petit peu d'eau. Mettre de la dorure à l'aide d'un pinceau sur les bords du rectangle de pâte et replier la pâte sur les bords opposés. Appuyer légèrement sur les bords pour que la pâte colle bien et avec le dos de la lame d'un couteau strier les côtés du feuilleté. Dorer (avec le jaune d'œuf) les feuilletés et quadriller à l'aide du couteau. Préchauffer le four. Cuire à 200°C pendant 35 minutes.



larmes... On ne pleure pas que de tristesse, on peut aussi pleurer de joie ou d'un trop plein d'émotions... Mais il y a toujours un «merci» avec les mots ou avec les yeux à la fin, parce que quelque chose de vivant s'est remis en marche. Les témoins que sont les familles et le personnel soignant ne sont pas indifférents à cela, au contraire. **La personne âgée apparaît sous un autre jour, elle redevient ce qu'elle était et cela refait l'unité de l'existence entre le passé et le présent.**

L'expérience continue de grandir puisque les visites se poursuivent au rythme d'un jeudi par mois au Coisel et aux Pommiers jusqu'à la fin de l'année.

Pour conclure, je voudrais remercier les équipes soignantes qui, par leur accueil et leur ouverture, permettent aux visites musicales d'atteindre leurs objectifs. ■ **par Yannick Hervé** • musicien intervenant

Le saviez-vous ?

par Bernard Marie • infirmier, retraité de l'hôpital

Les 30 glorieuses des USN

Les futurs Lilas s'apprennent à être dévoilés en lieu et place de ceux que l'on appelait il n'y a pas si longtemps encore les USN2. Un sigle qui aura marqué une époque pour le personnel.



Dans le microcosme de l'hôpital, USN est devenu un véritable acronyme (comme un ovni ou un pc), synonyme pour le personnel de notre hôpital de services pour personnes âgées.

Or, ces trois petites lettres n'ont rien à voir avec ce sens qui lui a été donné à Coutances. USN, signifie "Unité de Soins Normalisée". Normalisé selon les règles en vigueur au milieu des années 1970. A savoir, une salle de soins centrale avec des chambres à trois lits réparties tout autour. Ainsi, tandis que Coutances se dotait d'un tel service pour la prise en charge des personnes âgées, au même moment, dans la ville de Vire, il y avait un USN qui hébergeait une maternité. J'ai connu la construction des

USN2 (on peut employer le pluriel, car il y avait deux niveaux destinés aux soins). Disons plutôt que j'ai subi cette construction, car l'école d'infirmières dans laquelle j'étais élève en 1975, était dans un baraquement qui jouxtait le chantier, avec tous les bruits et nuisances que vous pouvez imaginer ! Actuellement le bâtiment des USN2 est en réhabilitation, pour héberger dans quelques mois les pensionnaires des Lilas. Cette construction aura donc accompli correctement son service pendant plus de 30 ans (soins aux personnes âgées), sans subir de transformations notables. Après ce grand lifting, souhaitons-lui 30 nouvelles années paisibles. ■